

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 26 Août 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

115,5 Mds € :

c'est le montant des prêts garantis par l'État (PGE) accordés aux entreprises pour faire face à la crise du coronavirus.

Alors que l'épidémie de Covid-19 n'est toujours pas sous contrôle (un début de rebond en Europe et en Asie, contre-balançant sa décélération aux Etats-Unis), les marchés continuent d'afficher des parcours divergents en fonction des zones économiques et de leur dynamique. Aux multiples records enregistrés à Wall Street s'oppose la léthargie des actions continentales. Le récent message de prudence de la FED ne participe pas à diffuser un réel optimisme, mais trouve peu d'échos sur le parcours des valeurs technologiques qui écrasent les palmarès.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 24/08	Perf 2020
CAC40	2,22 %	-36,75 %	29,55 %	-16,24 %
EuroStoxx50	3,20 %	-36,61 %	35,96 %	-11,05 %
S&P500	4,83 %	-29,53 %	43,80 %	6,22 %
Actions monde	2,88 %	-27,92 %	38,11 %	2,50 %
Actions émergents	-0,95 %	-24,33 %	32,66 %	-0,57 %
Pétrole	-9,68 %	-46,43 %	43,33 %	-30,65 %
OAT 10 ans en %	-0,18 %	0,17 %	-0,05 %	-0,16 %

EVOLUTION DES MARCHES

Après une forte progression des indices asiatiques la semaine dernière, le Nikkei corrige de 1,6 % et le Hang Seng de 0,3 %. La Bourse de Séoul abandonne 5,5 % du fait de la reprise pandémique en Corée et des restrictions accrues.

En Europe, L'Euro Stoxx 50 abandonne -1,5 %, tout comme le CAC 40, et l'Espagne recule de -2,5 %, tous deux impactés par leur tourisme, mis à mal par les mesures de restriction.

Outre-Atlantique, le Nasdaq continue son rallye et affiche un gain de 2,3 %, tandis que le S&P 500 progresse de +0,6 %. Le Dow Jones est inchangé sur la semaine.

La teneur légèrement positive des remarques de la BCE a pesé sur les rendements obligataires (le Bund à dix ans revient à -0,50 % et l'OAT française à -0,20 %).

La dette américaine rapporte 0,64 %, et revient sur ses niveaux plancher. La hausse de l'euro face au dollar a permis de coter symboliquement 1,20 USD avant de revenir sur 1,18 USD après la déception des PMI.

Les prix pétroliers poursuivent leur longue séquence de stabilisation et la dernière réunion de l'OPEP+ s'est concentrée sur le respect des taux de conformité des membres de l'organisation.

Le cours de l'or a au contraire fluctué cette semaine, pour désormais se traiter à proximité de 1 930 USD l'once.

POINT DE SITUATION

Cette semaine, les statistiques ont montré leur fragilité.

En Asie, le PIB japonais (préliminaire) s'est contracté de 7,8 % au 2^{ème} trimestre (Trim/Trim).

Aux États-Unis, les inscriptions hebdomadaires au chômage ont montré que l'amélioration n'était que temporaire, repartant à la hausse, à 1,1 million de nouvelles demandes.

Les PMI Flash du mois d'août montrent également la fragilité de la reprise économique. Les chiffres de confiance des industriels sont surprenants, bien meilleurs qu'attendus aux Etats - Unis, et bien moins bon qu'attendus en zone euro. Le mois d'août est donc marqué par une claire divergence de confiance des deux côtés de l'Atlantique.

Ces chiffres ne remettent pas en cause le rebond du PIB européen anticipé pour le 3^{ème} trimestre, mais ce rebond est sérieusement questionné, alors qu'aux Etats-Unis, un fort rebond du PIB anticipé gagne en probabilité. D'où une nette préférence des investisseurs pour le marché d'action américain relativement au marché euro, et une forte dépréciation de la devise euro contre dollar, malgré le compte-rendu de la FED soulignant sa prudence, tant sur la reprise économique que sur l'évolution de son soutien.

PERSPECTIVES

La rentrée sera complexe.

La forte distorsion des valorisations entre les sociétés technologiques et le reste de la cote suscite de nombreuses interrogations quant à sa durabilité et les nouveaux records enregistrés à Wall Street tranchent avec les dernières statistiques macroéconomiques, nettement plus mitigées en Europe et aux Etats-Unis, ranimant les craintes d'une reprise économique mondiale lente.

Toutefois, plusieurs éléments permettent de conserver de l'espoir pour la tendance des mois à venir comme une meilleure gestion de l'épidémie, des progrès médicaux espérés ces prochaines semaines, un soutien fort et durable des Etats et des banques centrales à la croissance et la volonté d'éviter une rupture diplomatique durable, aussi bien pour les tensions entre Washington et Pékin, que celles entre l'Union européenne et le Royaume Uni.